

Coup d'œil sur l'année



Lorsque l'année 2004 s'est engagée, un certain nombre d'incertitudes subsistaient à l'issue de la session inachevée du Conseil de décembre 2003 ; une nouvelle réunion était programmée le 4 février pour résoudre les points en suspens dans le domaine des lanceurs. Celle-ci, marquée par l'approbation du programme EGAS Ariane-5 et du Programme préparatoire des lanceurs futurs, a finalement doté l'Europe d'un accès garanti à l'espace sur le long terme. Le feu vert a également été donné au lancement de Soyouz à partir de Kourou.

Exceptionnellement, le Conseil s'est réuni cinq fois en 2004, du fait de la poursuite de sa session de décembre 2003 en février de l'année suivante. Des décisions importantes figuraient à l'ordre du jour de chacune des sessions. En mars, le Conseil a approuvé l'adhésion de deux nouveaux États membres à la Convention de l'ESA : la Grèce et le Luxembourg. La nouvelle équipe des Directeurs de l'Agence pour les quatre prochaines années a également été désignée. En juin, il a été décidé à l'unanimité de débloquer le restant des fonds du programme d'exploitation de la Station spatiale internationale. Une Résolution fournissant des orientations sur la réforme fondamentale de l'organisation financière et budgétaire de l'Agence et de ses procédures d'approvisionnement auprès de l'industrie a également été adoptée, ouvrant la voie à une mise en œuvre plus efficace des programmes de l'ESA.

Non moins importante fut la session de décembre 2004, avec l'examen des budgets 2005 de l'Agence, soumis à l'approbation des États membres. Le Conseil a adopté, à l'unanimité dans presque tous les cas, le budget du programme scientifique, le budget général, les budgets des programmes facultatifs (52 en tout, y compris celui du programme d'exploration Aurora) et le budget du Centre spatial guyanais. Autre décision importante, il a approuvé à l'unanimité un accord entre l'ESA et la Russie relatif à la coopération et au partenariat à long terme dans le domaine du développement et de l'utilisation des lanceurs. Avec cette approbation et l'obtention pour Arianespace d'un prêt bancaire garanti par la France, les activités industrielles ont pu commencer ; le premier lancement de Soyouz à partir de Kourou est maintenant prévu fin 2007.

Comme le fait remarquer le Président du Conseil dans son avant-propos, un événement historique a eu lieu le 25 novembre à Bruxelles : 28 ministres en charge des affaires spatiales se sont rencontrés à l'occasion du premier Conseil « Espace », réunion conjointe du Conseil de l'Union européenne et du Conseil de l'ESA.

La session de décembre du Conseil a clôturé une année bien remplie quant aux décisions politiques prises en faveur des futurs programmes et également riche en événements pour les programmes en cours de l'Agence. L'année a débuté avec le lancement de Rosetta par Ariane-5, le 2 mars ; elle s'est poursuivie avec le vol en avril d'André Kuipers à destination de la Station spatiale internationale, l'arrivée de la sonde Cassini/Huygens en orbite autour de Saturne en juin, le lancement du deuxième satellite Double Star en juillet, et l'ouverture du Centre de contrôle de Columbus à Oberpfaffenhofen en octobre. En novembre, nous avons placé pour la première fois un satellite en orbite autour de la Lune, SMART-1, qui a battu un record mondial grâce à son système de propulsion électrique en ne consommant qu'un litre de xénon pour 2 millions de kilomètres parcourus.

L'accord-cadre entre l'Agence et la Communauté européenne est entré en vigueur, et la République tchèque est devenue le deuxième État coopérant européen, après la Hongrie.

Pendant la présidence néerlandaise de l'Union européenne, au deuxième semestre 2004, l'Agence a davantage été visible sur le plan politique, accueillant

de nombreux visiteurs éminents à l'ESTEC, parmi lesquels les Premiers ministres russe et chinois ainsi que les ambassadeurs de nombreux pays d'Europe.

En conclusion, je dirais que l'année 2004 fut une année de travail intense et de grands succès, dus largement à l'investissement sans faille du personnel de l'Agence qui n'a pas ménagé ses efforts pour faire face aux défis à relever. La réussite de l'ESA témoigne également de ce que l'ambition collective et la coopération peuvent permettre de réaliser. Elle repose sur un dialogue approfondi et régulier avec les délégations des États membres, nos homologues au sein de l'Union européenne, et les communautés industrielles, scientifiques et technologiques avec lesquelles nous travaillons dans toute l'Europe. Que cette coopération étroite et constructive avec nos partenaires se poursuive tout au long de l'année 2005 et pour de nombreuses années.

A handwritten signature in black ink, appearing to read "Dordain".

*Jean-Jacques Dordain
Directeur général de l'ESA*